

Texte de politique générale

Commission : Conseil Économique et Social

Question : Un nouveau système financier facteur d'équité et de stabilité

Auteur : Grèce

Le système financier international aujourd'hui en place est fortement inégalitaire selon les pays du monde. En effet, depuis les accords de Bretton-Woods en 1944 que nous avons signé, la domination des États-Unis est telle qu'il est bien souvent impossible pour d'autres pays, certes moins puissants, de faire ressentir leur présence à l'échelle mondiale. C'est le cas de la Grèce.

En effet, la Grèce comme de nombreux pays se trouve en dehors du G7 ou du G20, deux instances ayant un poids considérable dans l'économie mondiale. En plus d'être peu efficaces, ces deux groupes ne laissent que des miettes à d'autres États méritants, qui devraient avoir le pouvoir de prendre des décisions si le système était basé sur l'équité. Le Fonds Monétaire International est, à notre avis, trop attentiste lors de nombreuses situations.

C'est pourquoi nous proposons une refonte totale du système monétaire international. C'est même la gouvernance internationale dans son ensemble qui est à revoir. Les crises à répétitions dans auxquelles nous sommes confrontés sont insupportables. Notre pays a perdu toute crédibilité sur la scène internationale suite à la crise des suppressions, quand bien même elle était auparavant un acteur très sérieux de l'économie mondiale. Ce système nous permettrait de fait de pouvoir avancer tous ensemble, sans laisser ne serait-ce qu'un seul pays de côté, et ce pour n'importe quelle raison.

Nous avons décidé de baptiser le projet "G193", en référence aux cent quatre-vingt-treize pays reconnus comme tels par l'Organisation des Nations Unies. L'objectif serait de créer une grande assemblée au cours de laquelle chaque pays aurait son mot à dire. La régulation du système monétaire international serait en outre plus facile, chaque État ayant directement la possibilité d'énoncer ses convictions. Les réunions se faisant le plus fréquemment possible, chacun des pays pourra accueillir ces sommets sur son territoire.

Le principal chantier de cette réforme serait de mettre en place une monnaie unique, commune à tous les pays de ce G193. Ainsi, l'hégémonie des "monnaies fortes" (dollar, euro, yen, yuan ou livre sterling) serait révolue. Des politiques à la limite de l'équité comme la dévaluation de sa propre monnaie seraient rendues impossibles, aucun État n'ayant de souveraineté nationale. Les taux de changes en général disparaîtraient donc, ce qui rendrait la vie on ne peut plus facile pour bon nombre d'acteurs.

Avec cette monnaie unique, l'inflation et la déflation seraient nettement moins courantes. L'objectif est alors d'harmoniser les prix dans toute la planète. Un bien ou un service coûterait le même prix à Tokyo, New York ou Luanda. Revus à la hausse, les salaires dans les Pays les Moins Avancés permettraient un développement accéléré de ces États. Les inégalités seraient en outre réduites.

Les crises économiques comme celle qui a touché le monde entier il y a dix ans seraient plus prévisibles, et moins fréquentes. Les pays disposeraient donc d'un laps de temps suffisant pour prévoir un plan d'action en cas de pareille catastrophe, et le marché financier pourrait donc se relever bien plus facilement qu'aujourd'hui.

Bien entendu, une refonte totale du système financier international entraînerait une annulation totale des dettes actuellement en vigueur à l'échelle mondiale. Des pays comme l'Espagne, le Japon, la Grèce ou l'Irlande verraient leur économie soulagée par un changement de cette ampleur. De plus, les pays créanciers qui ont accordé ces crédits aux pays les nécessitant se retireraient une épine du pied, puisqu'avec une remise à zéro ils n'auraient plus à attendre un hypothétique remboursement des dettes qui n'arriverait probablement pas.

Nous avons vu avec la création de la monnaie unique européenne que, bien qu'elle n'ait que partiellement fonctionné, c'est probablement une solution d'avenir. Le problème de l'Union Européenne Monétaire est la disparité flagrante entre les États de cette zone, qui ne disposent pas des mêmes atouts selon leur puissance. La domination incessante du dollar y était également pour beaucoup.

Dans ce système, une Banque Centrale Internationale (BCI) serait créée. Par soucis d'égalité, elle ne figurerait bien évidemment pas dans un seul pays de manière sédentaire, mais elle changerait de lieu à l'instar des sommets du G193. L'objectif serait que chaque pays puisse accueillir la BCI à intervalle régulier.

Cette option nous paraît, à l'heure actuelle, être la meilleure. Nous espérons qu'elle aura su retenir l'attention de

tous les pays présents au cours de cette assemblée et attendons vivement le premier sommet du G193.